

Allemagne 1945, Marthe Hoffnung infiltre les lignes ennemies et réussit à bernier les nazis.
74 ans plus tard, elle témoigne.



CHICHINETTE MA VIE D'ESPIONNE

UN FILM DE NICOLA ALICE HENS

Avec: MARTHE G MAJOR COHN UNE PRODUCTION AMOS GEVA EN CO-PRODUCTION AVEC GERMAN FILM AND TELEVISION ACADEMY BERLIN, RUNDfunk BERLIN-BRANDENBURG, MÉROVÉE FILM PRODUCTION
Avec le soutien de MEDIENBOARD BERLIN-BRANDENBURG, FILMFÖRDERUNGSANSTALT Avec le soutien de LA COMMISSION FRANCO-ALLEMANDE et THE CONFERENCE ON JEWISH MATERIAL CLAIMS AGAINST GERMANY
PHOTOGRAPHIE GAETAN VARONE, NICOLA ALICE HENS MONTAGES MICHELLE BARBIN ANIMATION ALINE HELMCKE MUSIQUE ORIGINALE RAPHAËL BIGAUD, VINCENT DAVID SON THOMAS PRULIÈRE, FABIO VIANA COGIOLA
MIXAGE SON SILVIO NAUMANN ÉVALUATION CHRISTINE HIAN COORDINANT GÉNÉRAL ANDRÉS VEJEL PRODUCTRICE EXÉCUTIVE XENIA THAMM DIRECTRICE DE PRODUCTION MYRIAM EICHLER
PRODUCTEURS ASSOCIÉS MICHAEL POTTER, JONATHAN & GAIL SCHORSCH DIRECTEUR DES PROGRAMMES RRF ROLF BERGMANN ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR NICOLA ALICE HENS

AMOS GEVA

DFFB

leicht
stoff

rbb

medienboard
berlin-brandenburg

FFA--

ARND

ועידת התביעות
Claims Conference

mahJ

URBAN

CHICHINETTE MA VIE D'ESPIONNE

UN FILM DE NICOLA ALICE HENS

SORTIE LE 30 OCTOBRE 2019

86 MIN - SON DOLBY 5.1 - IMAGE 1.78 : 01

Matériel à télécharger sur :
urbandistribution.fr/films/chichinette-ma-vie-despionne/

DISTRIBUTION

Urban Distribution
Tel: 01 48 70 46 57
distribution@urbangroup.biz

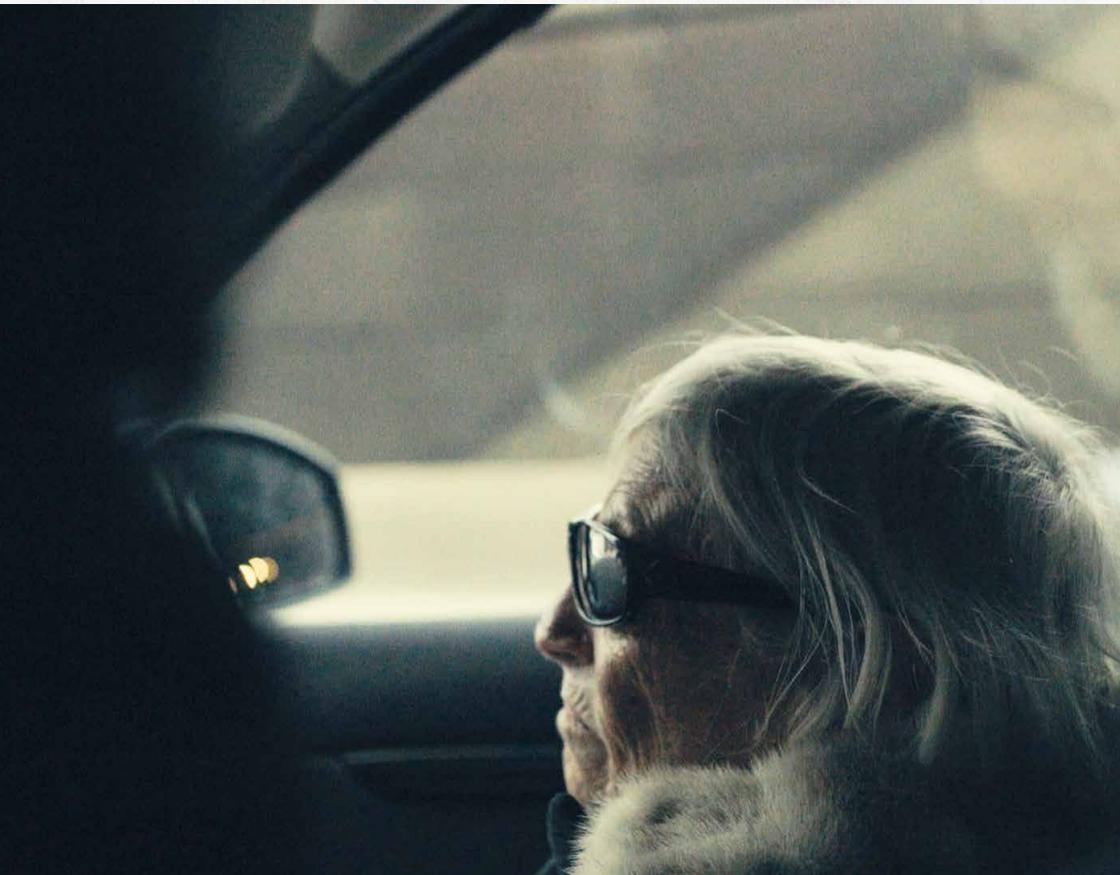
PRESSE

Stanislas Baudry
Tel: 06 16 76 00 96
sbaudry@madefor.fr

SYNOPSIS

Allemagne 1945, Marthe Hoffnung connue sous le nom de « Chichinette, la petite casse-pieds », infiltre les lignes ennemies et réussit à bernier les nazis.

74 ans plus tard, âgée de 99 ans, elle fait le tour du monde comme une rock star et témoigne inlassablement de son histoire.



BIOGRAPHIE DE MARTHE HOFFNUNG COHN AKA CHICHINETTE



Marthe Hoffnung est née le 13 avril 1920, à Metz dans une famille juive orthodoxe, peu après le rattachement de l'Alsace-Lorraine à la France. En septembre 1939, conformément à l'ordre d'Évacuation des civils en France en 1939-1940, elle se réfugie, comme de nombreux mosellans, à Poitiers dans la Vienne. Après l'Occupation de la France par l'Allemagne en juin 1940, et l'annexion de la Moselle en juillet 1940, elle décide de rester dans la Vienne.

Après l'arrestation par la SS de sa sœur Stéphanie, le 17 juin 1942, Marthe organise la fuite de sa famille, de Poitiers vers la Zone libre. Là, elle peut vivre grâce à de faux papiers, confectionnés avant son départ.



Son fiancé Jacques Delaunay, un étudiant rencontré à Poitiers, activement engagé dans la Résistance intérieure française, est fusillé le 6 octobre 1943 à la Forteresse du Mont-Valérien, à Suresnes.

En novembre 1943, Marthe termine les études qu'elle a commencées à Poitiers, à l'école d'infirmières de la Croix-Rouge française, à Marseille. Elle tente alors, en vain, de rejoindre la Résistance.

Après la libération de Paris en août 1944, Marthe s'enrôle dans l'armée française régulière, où elle souhaite apporter ses compétences d'infirmière. Elle est versée dans le 151^e régiment d'infanterie. Découvrant qu'elle parle parfaitement allemand, langue qu'elle utilisait pour communiquer avec ses parents, son supérieur le colonel Fabien, lui propose d'intégrer les services de renseignement de la 1^{re} armée française. Après quatorze tentatives infructueuses d'infiltration en Alsace, région annexée comme la Moselle, elle pénètre en Allemagne via la Suisse, le 11 avril 1945.

Active en territoire ennemi, elle collecte alors de précieuses informations, qui facilitent grandement l'avancée des troupes françaises. Elle avertit notamment ses supérieurs de l'abandon de la ligne Siegfried, dans la région de Fribourg-en-Brigau, et signale une importante embuscade de la Wehrmacht, en Forêt-Noire. Pour ces actes, Marthe Hoffnung obtient la Croix de guerre en 1945, la Médaille militaire en 1999, et sera faite Chevalier de la Légion d'honneur en 2004, avant d'obtenir la Médaille de reconnaissance de la Nation, en 2006.

En 1958, Marthe Hoffnung épouse Major Lloyd Cohn, un médecin américain. Ils vivent actuellement en Californie, aux États-Unis.

Avec l'aide de la journaliste britannique Wendy Holden, Marthe Cohn a retracé son histoire dans un livre « *Derrière les lignes ennemies : Une espionne juive dans l'Allemagne nazie* » publié en 2002.



ENTRETIEN AVEC NICOLA ALICE HENS



Comment avez-vous rencontré Marthe ? Qu'est-ce qui vous a décidé à faire un film sur elle, avec elle ?

En mars 2015, j'ai été invitée par le Goethe Institute à Los Angeles pour la projection d'un film sur lequel j'avais fait la caméra (Death and the Maiden, sur l'artiste juive allemande Charlotte Salomon, de la réalisatrice israélienne

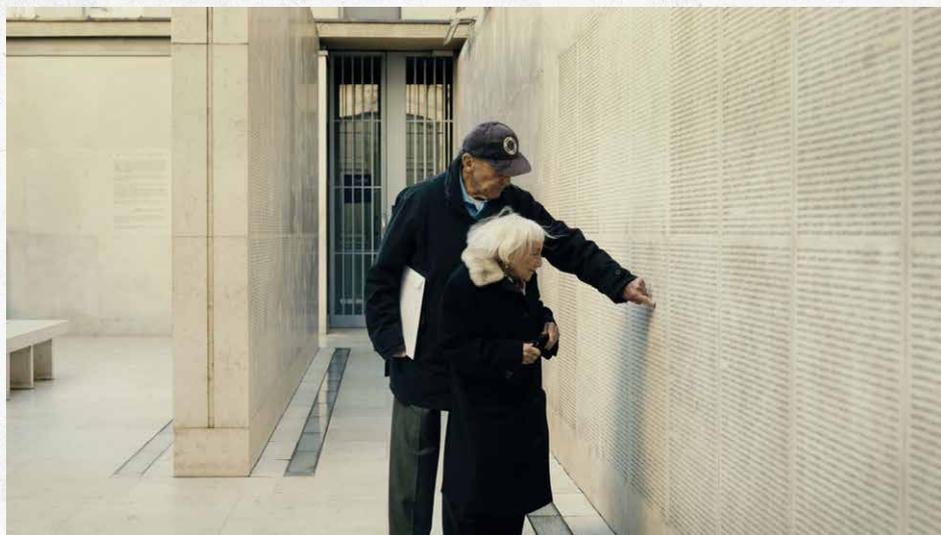
Yael Lotem). Après la projection, une vieille dame est venue me voir. Elle a traversé la pièce avec précaution, mais quand elle m'a regardée, à ma grande surprise, ses yeux étaient vifs et pétillants. C'était Marthe. Nous avons commencé à bavarder et elle a rapidement évoqué une partie de son histoire personnelle. Finalement, elle m'a dit qu'elle

devait se rendre prochainement à Berlin (où je vis), avant d'entreprendre un voyage d'un mois à travers la France avec son mari ! Son agilité curieuse ayant éveillé mon intérêt, j'ai commencé à faire des recherches et j'ai découvert son extraordinaire histoire.

**Comment avez-vous appréhendé la façon de raconter son histoire ?
Quelle est sa part d'implication dans l'écriture, le tournage et le montage du film ?**

Quelques semaines après ma première rencontre avec Marthe, elle est venue en Europe et a accepté que je la suive avec

ma caméra. Dans différentes villes en lien avec sa biographie (Metz, Poitiers, Saint-Secondin), j'ai assisté à des dizaines de ses conférences, je l'ai accompagnée lors d'invitations personnelles et de rencontres, et j'ai fini par connaître assez bien Marthe et une partie de sa famille française, mais aussi son mari, omniprésent et toujours fervent supporter. J'ai appris l'histoire de Marthe à travers ses conférences, des interviews personnelles et des recherches dans les archives, et j'ai observé la manière dont elle présente aujourd'hui son histoire au monde et la façon dont elle interagit en public et en privé.



Quel personnage passionnant ! Après avoir tourné ces premières images, je savais qu'il fallait faire un film sur cette femme extraordinaire et son histoire, et j'ai rapidement convaincu le producteur israélo-allemand Amos Geva, qui a accepté de s'embarquer dans ce qui est devenu une aventure de quatre ans.

En rentrant chez moi, j'ai développé le concept en reprenant mes observations et mes recherches dans une narration cinématographique, qui incluait déjà l'idée de l'animation. L'idée principale était de la suivre dans les voyages qu'elle fait aujourd'hui pour partager son expérience et, dans les lieux signifiants, de creuser l'histoire qui a marqué sa vie. En mêlant passé et présent, je voulais observer comment la vie avait fait d'elle la personne qu'elle est aujourd'hui et comprendre quel genre de personnage était capable de réussir ce qu'elle a fait. Pendant la préparation et la recherche de financement du projet, on m'a

souvent demandé si je voulais faire un film sur la femme qu'elle est aujourd'hui ou sur son passé. Pour moi, cette question ne s'est jamais posée. Je ne pouvais pas dissocier l'un de l'autre.

Je suis reconnaissante à ma monteuse Michelle Barbin pour notre collaboration créative. Ensemble nous avons créé, à partir de plusieurs heures de rushes et de tonnes de photos d'archives, la narration finale qui est très proche de ce que j'avais imaginé au départ. Marthe a toujours été consultée, aussi bien au cours des recherches que pendant le montage, au sujet des détails biographiques et des faits historiques qui ont influencé sa vie, et ce afin d'éviter toute erreur historique dans le film. Mais ce que Marthe a apporté de plus fort au film, c'est la confiance





qu'elle m'a accordée et pour laquelle je lui suis extrêmement reconnaissante. Elle m'a laissé plonger dans sa vie - durant ses voyages à travers le monde puis de retour chez elle à Los Angeles - et m'a fourni tout un matériel de photos et de lettres venant de ses archives personnelles.

Quand le film a été terminé, nous avons organisé une projection privée intime avec Marthe et quelques membres de sa famille. C'était très touchant de voir avec quelle émotion elle et sa famille découvraient le film.

Le désir de présenter le film terminé à Marthe a toujours été une motivation pour avancer rapidement. Durant toute la production, le temps a été un facteur essentiel. Nous avons commencé à filmer sans réel

budget dès que Marthe est retournée en Europe ; après tout, elle avait déjà 96 ans. Un fonds de développement du mini-traité franco-allemand (du CNC et de la FFA) a permis de développer l'écriture du scénario et de définir le style de l'animation, puis nous avons organisé avec succès une campagne de crowdfunding et, enfin, nous avons convaincu l'Allemand Medienboard Berlin-Brandenburg et son diffuseur télé associé Rundfunk Berlin-Brandenburg (rbb), la fondation américaine Claims Conference ainsi que deux investisseurs privés.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le choix des séquences d'animation ?

C'est un défi d'évoquer le passé de manière audiovisuelle quand il s'agit d'une histoire personnelle avec assez peu d'images existantes. J'ai choisi de prendre Marthe elle-même comme narratrice afin de susciter une forte identification personnelle avec mon personnage principal. Pour illustrer les moments de narration, nous nous sommes rendus sur les lieux qui ont



marqué la vie de Marthe (comme Metz, Poitiers, Marseille, l'Alsace ou la frontière suisse) pour trouver des images qui représentent l'atmosphère que j'avais saisie dans les récits de Marthe au sujet des périodes qu'elle a passées dans ces endroits.

Si cette approche fonctionne très bien pour une grande partie de la narration, certains passages émotionnellement importants nécessitaient davantage d'abstraction. Nous avons reçu un fonds de développement (du CNC et de la FFA) qui m'a permis, ainsi qu'à mon animatrice Aline Helmcke, d'investir dans des recherches et des

expérimentations visuelles de différentes manières, et de développer un style d'animation qui fonctionnerait également pour la mise en avant des archives photo. Étant donnée la présence forte de la narration audio, nous avons opté pour un récit visuel subtil avec peu d'évocation des personnages.

Les scènes d'animation accompagnent les moments à fort impact émotionnel, ancrés dans la mémoire de Marthe depuis 60 années de silence. Je voulais évoquer ces souvenirs de façon presque subliminale au cours de la narration, c'est pourquoi les scènes d'animation émergent

lentement à partir des images réelles. Les photos d'archives originales sont incluses dans des images colorées dessinées à la main et accompagnées d'une création sonore minutieuse, mêlant passé et présent, afin de donner aux événements de la vie de Marthe un aspect atemporel. Même un siècle plus tard, beaucoup de sujets sont plus que jamais d'actualité, de même que les sentiments associés comme la peur, la colère ou le courage.

Quel écho voudriez-vous finalement donner à cette aventure ?

La biographie de Marthe est marquée par la fuite, l'insécurité et la perte d'êtres chers sous un régime cruel. Elle reflète l'histoire européenne et, étant donnés les débats actuels sur le traitement des réfugiés, le racisme ouvertement annoncé et la montée des scepticismes envers une Europe unie, l'expérience de Marthe semble plus que jamais d'actualité.

Mon souhait serait que le parcours

particulier de Marthe, associé à sa forte personnalité, son attitude positive dans la vie et son indéfectible humour, parvienne à toucher le public autant qu'il m'a touchée. J'espère que le film contribuera à sa manière à se souvenir de la génération de Marthe et de ce qu'elle a traversé aussi longtemps que possible.



LISTE TECHNIQUE

Scénario et réalisation	Nicola Alice Hens
Production	Amos Geva
Co-production	German Film and Television Academy Berlin, Rundfunk Berlin-Brandenburg, Mérovée Film Production
Avec le soutien de	Medienboard Berlin-Brandenburg, Filmförderungsanstalt avec le soutien de la commission franco-allemande et The Conference on Jewish Material Claims against Germany

Photographie	Gaëtan Varone, Nicola Alice Hens
Montage	Michelle Barbin
Animation	Aline Helmcke
Musique originale	Raphaël Bigaud & Vincent David
Son	Thomas Prulière, Fabio Viana Coggiola
Mixage son	Silvio Naumann
Étalonnage	Christine Hiam
Consultant scénario	Andres Veiel
Productrice exécutive	Xenia Thamm
Directrice de production	Myriam Eichler
Producteurs associés	Michael Potter, Jonathan & Gail Schorsch
Directeur des programmes RBB	Rolf Bergmann